

BULLETIN

SECTION PARIS-CHAMONIX

SKI CLUB ALPIN PARISIEN - SPÉLÉO CLUB DE PARIS

Agenda

BUREAUX ET CAISSE :

Ouverts de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h., sauf lundi, dimanche et fêtes.
— Permanence le lundi, de 14 h. à 19 h.; les autres jours, de 12 h. à 14 h., pour renseignements seulement.
Section de Paris : réunion le jeudi jusqu'à 20 h. — Bureaux de 14 h. à 19 h., sauf lundi, dimanche et fêtes.

BIBLIOTHEQUE :

Mardi, vendredi, de 16 h. à 19 h.;
jeudi, de 16 à 19 h. 30; samedi, de 14 h. à 19 h.

S. C. A. P. :

Tous les jours, de 15 h. à 19 h., sauf dimanche et fêtes.

CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg-St-Honoré, mardi, à 20 h. 30.

PHOTOGRAPHIE :

Réunion : 22 avril, à 21 h.
Exposition des photos du Concours, du 18 au 22 avril (Salons du Club).

CINE-CLUB :

Pas de réunion prévue.

SPELEOLOGIE :

Réunions : 20 mai, à 21 h. 15; 17 juin, à 21 h. 15.

CONFERENCES :

Mardi 12 Mai, Institut Océanographique : Expédition Kenya 1952.
Mardi 2 Juin, Institut Océanographique : Des Jorasses à l'Eiger.



SOMMAIRE

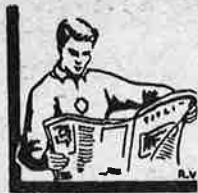
8^e année

Avril 1953

N° 32

CHRONIQUE DE BLEAU — PARCOURS
VERT D'APREMONT — ALPINISME SANS
COMPETITION — AVANT LE DEPART —
CAMPS ET PROJETS POUR CET ETE

NOTRE NOUVEAU BULLETIN



Notre bulletin a subi, depuis sa création, de nombreuses modifications. Après l'éclipse presque totale de la période de guerre, nos camarades Roland Truffaut, puis Maurice Martin, avec l'aide de R. Vincendon pour de très nombreux croquis, avaient réussi à lui redonner la vie.

Malheureusement, papier et main-d'œuvre augmentant, les derniers bulletins ont englouti un budget annuel dépassant de peu le million.

Ce million représente uniquement les frais d'impression, clichés, envois, papier.

Aucun des animateurs de ces bulletins n'est rémunéré pour les articles ou travail de préparation.

Avec la nouvelle hausse sur le papier, il nous fallait envisager de dépasser cette fois largement le million.

C'est beaucoup, c'est trop pour la section qui

poursuit sur le plan refuge un aménagement nécessaire et onéreux.

La solution présente, en nous incorporant dans « La Montagne », nous permet de supprimer les frais d'envoi et de mise sous bande (près de 400.000 fr. !)

Nous améliorons la qualité du papier et nous pouvons envisager, avec une première page couleurs, quelques pages glacées dans certains numéros pour passer des photos.

Un agrafage spécial au bulletin permet aux collectionneurs de séparer celui-ci de la revue « La Montagne ».

Tel qu'il paraît aujourd'hui, il n'est pas sans défauts, mais nous espérons bien, avec le concours de tous ceux qui voudront bien nous envoyer articles et critiques, en faire le reflet de la vie de notre Section.

J. B.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Elle a eu lieu, comme prévue, le 24 février, dans la salle de l'institut Océanographique sous la présidence de M. R. Herzog.

Après lecture par le Secrétaire général du Rapport d'activité de la Section pour 1952, le Trésorier présente son rapport financier, le bilan, les comptes de profits et pertes et le projet de budget pour 1953.

Le président procéda ensuite à la remise de l'insigne doré aux vétérans et soumit à l'Assemblée qui ratifia à l'unanimité, la nomination comme Membres d'Honneur de la Section de M. Jean Masson, Secrétaire d'Etat à l'Enseignement Technique à la Jeunesse et aux Sports et de son chef de Cabinet M. Reverdy.

Activité pendant l'année 1952 :

Trois expéditions lointaines couronnées de succès. Ascensions du Salcantay, du Kenya et du Kilimandjaro, du Chaukhamba et du Dês Dakhni, du Djebel Aioni sont à l'actif de la Section.

L'effectif s'est maintenu et est resté au-dessus de 10.000.

Un gros effort a été fait dans les travaux en montagne, notamment au refuge du Couvercle dont l'achèvement fait honneur au Club et à la Section. L'inauguration du refuge qui a eu lieu le 10 août, par M. Jean Masson a donné lieu à une importante manifestation. L'équipement intérieur sera poursuivi en 1953.

Le refuge d'Envers des Aiguilles est terminé, la Section à qui la gérance du refuge a été confiée, va procéder pour moitié en 1953 et pour l'autre moitié en 1954 à son aménagement intérieur.

La Section a accepté la gérance des installations actuelles du refuge des Grands Mulets. Elle a établi

l'avant-projet d'un nouveau refuge répondant à des nécessités modernes.

L'enseignement alpin a été poursuivi activement dans ses branches diverses, des camps ont été organisés à Argentières, Lac du Tacul, Oisans, Dolomites, Zermatt.

Les excursions dominicales ont connu un succès toujours croissant.

Le Ski Club Alpin Parisien continue sa brillante activité. Plus de 600 skieurs du S. C. A. P. sont partis à Noël. Le Club a remporté la finale régionale de la Coupe Perrier et s'est octroyé la part du Lion au classement Inter-club.

Le Spéléo-Club de Paris a marqué une grande activité : gouffre de Piagga-Bella, de Malaval, de la Luire.

Gymnase, bulletin, conférences, fêtes d'été, photographie, bureau de tourisme ont permis de maintenir une activité utile en faveur de tous nos collègues.

Election au renouvellement partiel du Comité :

Sont élus : MM. Bessière, Bourgouin, R. Herzog, Maryaud, Richard, Tuot.

Comité de la Section :

MM. Bessière, Bourgouin, Cambier, Canonne, Clémencet, Courtheoux, L. George, R. Herzog, Houssin, Isbérie, Klein, Laloue, Lasneret, Marvaud, Olivier-Martin, Pharisien, Richard, Tuot.

Composition du Bureau :

Président : M. R. Herzog, Vice-présidents : MM. Olivier-Martin, Houssin. Secrétaire général : M. J. Bourgouin, Secrétaire général adjoint : M. Courtheoux. Trésorier : M. Clémencet. Trésorier adjoint : M. Canonne.

CONFÉRENCES

Mardi 12 Mai

à 20 h. 45

Institut Océanographique

195, rue Saint-Jacques, PARIS

★

L'EXPÉDITION FRANÇAISE AU KENYA 1952

Film et photos

Présentation par les Membres de l'Expédition

Mardi 2 Juin

à 21 heures

Institut Océanographique

195, Rue Saint-Jacques, PARIS

★

DES JORASSES A L'EIGER

Conférence et photos couleurs

de G. Rebuffat

2^e présentation des photos de la conférence

GRANDES FACES

CHRONIQUE DE BLEAU

BLEUSARDS D'HIER BLEUSARDS D'AUJOURD'HUI

« Mais où sont les neiges d'antan... »

François VILLON.

par Jeanine TRUFFAUT.

La rédaction du Bulletin m'a fait une bonne plaisanterie, pas une, d'ailleurs, mais deux : En me demandant de meubler cette chronique, c'était me faire avouer que je connais Bleau depuis vingt ans, et même si l'on commence très jeune, c'est, pour une femme, reconnaître une... expérience, ce mot si élégant pour dire que les jeunes vous classent parmi ces Bleusards magnifiques, qui... sortent encore. Avec tout ce que cela comporte de sous-entendus. Et chacun sait qu'à Bleau, les sous-entendus sont exprimés d'une manière très discrète...

La seconde blague, c'est de me demander une opinion après les lignes de ce Tony Vincent, qui rôde dans la forêt depuis toujours (toujours, c'est pour moi les années 30 et quelques « poussières », lorsque j'ai connu Bleau et Tony Vincent), connaît les Bleusards à fond et a dit tout ce qu'il fallait dire sur eux dans notre Bulletin de février.

Je n'ai plus à ma disposition qu'une seule inconnue dans cet agèbre bleusard, c'est le point de vue de la femme.

★★

Je ne sais si, à part quelques exceptions, la femme aime se créer l'aventure. Mais ce dont je suis sûre, pour y avoir tant de fois participé, c'est qu'elle aime être embarquée dans cette aventure. Et la vie bleusarde en était une.

Sentir autour de soi tant d'évasion — évasion restreinte, bien sûr, de ces week-end à Bleau — mais, l'évasion, enfin, de cette prison qu'est la vie quotidienne, c'est cela qui avait tant d'attrait pour moi.

Et je vais aborder un sujet très délicat. Cette aventure, cette vie bleusarde si intense que Tony regrette avec amertume, je crois que nous l'avons vécue le plus durant ces noires années de l'occupation.

Je vois déjà les boucliers se lever : « Quoi, vous alliez « tranquillement » à Bleau... tandis que d'autres... », vous connaissez la suite.

Non, il ne s'agit pas d'aviver les passions, il ne s'agit pas davantage d'entrer dans des polémiques sans issue.

Il s'agit simplement d'évoquer, de parler des Bleusards d'hier... et d'aujourd'hui, des Bleusards qui, comme les autres, se trouvaient alors là, où les circonstances les avaient laissés.

Dans ces nuits sombres, sombres à tous les points de vue, je pense cependant que jamais « l'esprit bleusard » ne s'est jamais autant manifesté. Nous n'avions que Bleau pour le dimanche, mais aussi pour les grands week-end, mais encore pour les vacances, parce que cette fameuse ligne de démarcation qui coupait tout Paris de la montagne, faisait du même coup de Bleau la montagne.

Car nous partions... Et ce, au prix de quels risques ! Vous souvenez-vous de ce haut-parleur à la gare de Lyon, qui, en complétant les écriteaux placés à l'entrée des quais, rappelait que le camping était rigoureusement interdit en forêt de Fontainebleau.

Cette interdiction faisait de ces week-end une sortie dont le retour se présentait, chaque fois, comme un inquiétant point d'interrogation. En effet, en cette période trouble d'alertes, de rafles, de ponts coupés, on ne savait pas toujours quand et comment on reviendrait.

Le samedi après-midi, après 2 heures de train, on arrivait au Pont du Mée. C'était le terminus, soit un peu avant Melun. Là, il fallait traverser la Seine en barque. Une barque généralement surchargée de clients et de colis, qui penchait dangereusement et semblait sans cesse sur le point de chavirer. Je garde le souvenir des hivers rigoureux qu'il y avait alors, sans doute parce que nous avions à peine de quoi

nous chauffer et de quoi manger. On atteignait l'autre rive avec un soupir de soulagement, tandis que, bien souvent, la neige tombait épaisse et inlassable. C'est l'année où la neige a tenu à Bleau presque deux mois ; quand il ne neigeait pas, il gelait.

De Melun, on devait se rendre à la Table du Roi, par la route, à pied naturellement, avant de prendre, à travers la forêt, le chemin qui conduisait à un petit auvent... quelque part en Apremont, ou ailleurs.

Le mot stop n'était pas encore de rigueur... et il n'y avait presque rien à stopper. D'ailleurs, nous mettions toute notre fierté à ne pas pratiquer cette mendicité de la route.

C'est avec cette interdiction de camper que se développât d'une manière exceptionnelle le principe du bivouac qui, jusqu'alors, avait seulement été pratiqué par des Pierre Allain et quelques autres, que je vois encore couchés dans cette grotte de Barbe-Bleue alors perdue en plein Cuvier, et qui n'est plus maintenant qu'un abri à Mathieux.

Le bivouac en question, situé près de la route de la Solitude, ou d'ailleurs, car à cette époque, presque toutes les routes étaient de la « Solitude », ne voyait, dans la semaine, que des biches, et du samedi au dimanche, recevait la visite d'un petit groupe de Bleusards.

Nous y faisons, à nos risques et périls, du feu, un bon feu, ce qui, aussi, nous changeait terriblement de la semaine, où, dans nos appartements, nous vivions vêtus d'une robe de chambre, ou d'un pardessus.

J'insiste bien, que le lecteur ne s'y trompe pas. Il ne s'agit nullement de regretter ces années pendant lesquelles trop de souffrances par ailleurs s'étaient sur la terre.

Je n'ai pas à sortir du sujet : Bleusards d'hier et d'aujourd'hui.

Aujourd'hui...

Toutes les routes « de la Solitude » sont envahies par les scooters et les 4 CV. On met autant de temps à traverser la Seine à Melun, mais c'est parce que les deux ponts sont encombrés de voitures. Et, si un véhicule motorisé ne vous dépose pas à 10 mètres du bivouac, le plaisir est gâché.

N'y a-t-il vraiment que le règne de la voiture qui soit responsable ? Non, je ne pense pas.

La presse a parlé de « Bleau » à plusieurs reprises. La montagne a sa place presque quotidienne dans le fait divers.

Comment avec cette publicité (qui n'amuse même plus une certaine catégorie de grimpeurs), Bleau peut-il demeurer l'aventure de quelques puristes qui trouvaient justement là un échappatoire à la foule, à la civilisation ?

L'esprit bleusard, synonyme d'indépendance, synonyme d'aventure, cet esprit frondeur d'autrefois, subsistera-t-il dans cette ambiance motorisée ?

C'est la question que posait Tony Vincent — avec le sourire — sans d'ailleurs la résoudre.

Loin de moi la prétention de donner une réponse à cette question. Seulement, je ne souris pas, car je ne suis pas très optimiste.

Je ne veux pas, cependant, « jouer les vieilles barbes » et je souhaite que l'avenir — et les prochains numéros du Bulletin — donnent à mes craintes un éclatant démenti et l'espoir que cette vieille forêt de Fontainebleau ne soit pas désormais condamnée à devenir un « Bois de Boulogne ».

SAMEDI 20 - DIMANCHE 21 JUIN

FÊTE D'ÉTÉ

de la Section Paris-Chamonix

AUX

ROCHERS DE MALESHERBES

★

Rallye autos, motos

Rallye d'orientation

Rallye d'escalade

Repas amical

★

*Comme d'habitude, nombreux prix
pour tous les Concours*

Détails au Club et dans le prochain Bulletin

VENEZ NOMBREUX

AMENEZ VOS AMIS

JUDO-CLUB

— Pour développer une meilleure maîtrise de vous-même...

— Pour déraciner les derniers complexes qui veillent sournoisement en vous...

— Pour tonifier votre personnalité qui s'épanouira dans un nouveau climat de confiance...

— Pour écarter sans peine les mauvais garçons qui barrent votre route...

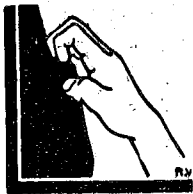
Une section C. A. F. a été créée au Judo Club de la Salle Pleyel.

Tous les mardis, à partir de 20 h. 30, des camarades du C. A. F., de différents grades, vous initieront à ce sport efficace et captivant.

Des conditions spéciales sont faites aux membres du C. A. F. sur présentation de leur carte.

Pour tous renseignements, s'adresser tous les soirs, de 18 h. 30 à 20 h. 30, et le mardi après 20 h. 30, au Judo Club de la Salle Pleyel (studio 33), 252, Fg St-Honoré, Paris (8^e).

J. P. G.



Devant le succès remporté par les deux premiers circuits d'Apremont, notre camarade Mercier a réalisé un troisième parcours que nous vous présentons aujourd'hui.

LE PARCOURS VERT D'APREMONT

Situation : le parcours est situé à l'ouest des parcours rouge et bleu. Son origine se trouve à cent mètres nord-est du carrefour des Gorges d'Apremont, sur le premier rocher en vue à main droite.

Caractéristiques : au point de départ se trouve une marque D entourée d'un cercle vert (voir croquis ci-contre). Il suffit de suivre la direction donnée par la première flèche verte pour rencontrer la suivante. L'arrivée est signalée par la lettre A entourée d'un cercle vert, sur la côte à main gauche lorsque l'on remonte le chemin menant du carrefour des Gorges d'Apremont à la Caverne des Brigands.

Presque toutes les voies (sauf au début quelques interruptions) sont reliées entre elles par des blocs de jonction afin de permettre d'effectuer le parcours sans poser les pieds sur la terre.

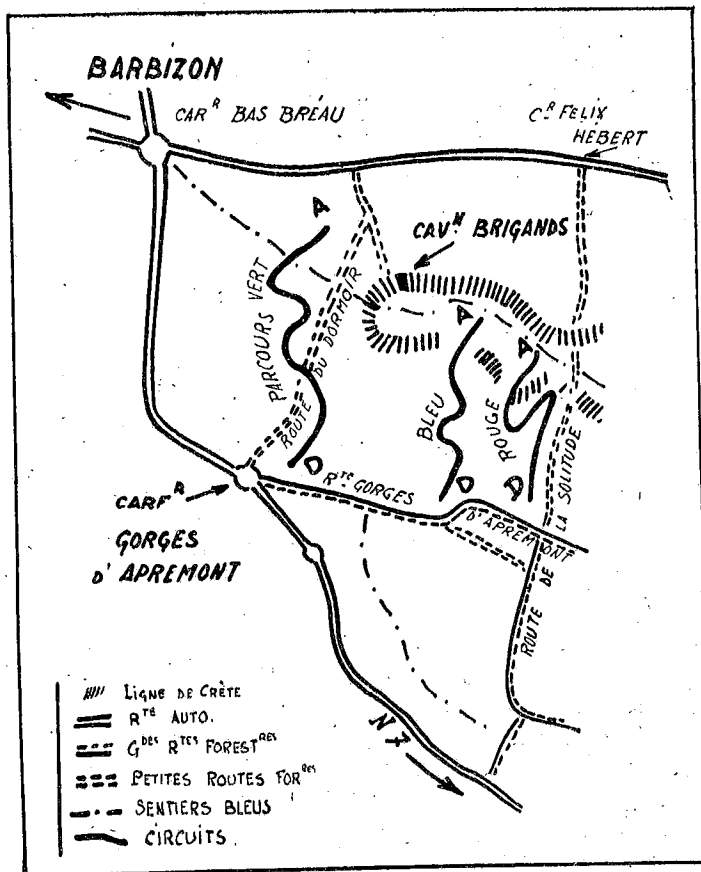
L'escalade des voies du parcours est habituellement réalisée sans l'aide de la corde. Toutefois comme il a été souvent pratiqué dans les autres parcours, le procédé « en cordée » permet un entraînement plus poussé, notamment pour les collectives dans lesquelles se rencontrent souvent bien des élèves ignorant tout des manœuvres de corde. Il est à signaler que la traversée consciencieuse du bloc numéroté 2 et classé en 4^e degré nécessite l'emploi d'une corde de rappel pour la descente. Un piton est destiné à cet usage. L'escalade de la face de montée peut être rendue plus sûre pour le premier à l'aide du procédé de traction directe de sa corde d'attache. Se munir également d'un mousqueton.

Le parcours comporte environ 70 voies allant du 2^e au 4^e degré supérieur. Un certain nombre de voies plus caractéristiques que les autres sont numérotées de 1 à 9. Le tableau ci-dessous donne avec les noms proposés pour les désigner une idée approximative de leur cotation :

- | | |
|-------------------------------|--------|
| 1. — la Mise en train | 3 |
| 2. — le Jeu de ficelles | 4 |
| 3. — l'Alambiqué | 3 |
| 4. — la Rigole | 4 |
| 5. — le Mur | 3 |
| 6. — le Promenoir | 2 |
| 7. — les Poignées de mains .. | 3 |
| 8. — le Balancier | 4 sup. |
| 9. — le dernier Réta | 4 |

L'escalade du rocher numéroté 8 peut exiger l'usage de techniques peu orthodoxes pour les grimpeurs de taille moyenne.

Le parcours vert est situé dans une partie un peu plus fréquentée des touristes que les deux premiers parcours d'Apremont, néanmoins nous avons cherché à éloigner son tracé le plus souvent possible des sentiers. Le rocher y est très rugueux avant la traversée du sentier, ensuite il se rapproche du grain du Cuvier-Châtillon. A l'origine très sale cette partie



a été nettoyée seulement dans la limite des évolutions nécessaires à l'escalade des voies du parcours.

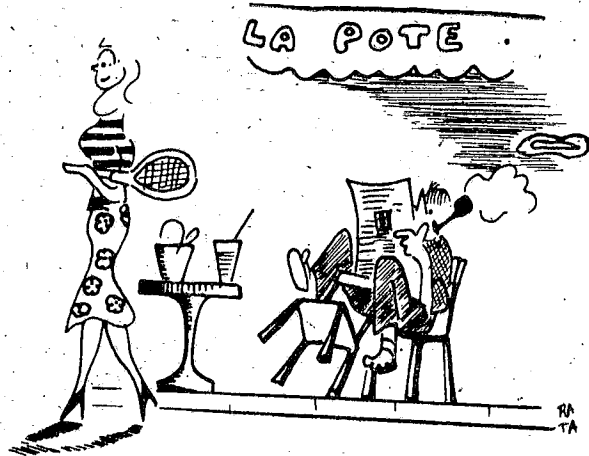
A titre indicatif, un grimpeur rapide peut accomplir le parcours entier sans tricher en un heure 1/4 environ.

Les voies sont en général assez hautes. La fréquence des difficultés est sensiblement identique à celle du parcours bleu.

Un parcours jaune est actuellement à l'étude. Il ne pourra être achevé que peu avant l'été. Difficultés se rapprochant du parcours rouge.

P. MERCIER.

ATTENTION! POUR LES STAGES D'ÉTÉ
INSCRIPTIONS : 1^{er} MAI au 5 JUIN



Alpinisme SANS Compétition

par † Jacques POINCENOT

Jacques Poincenot est mort le 26 décembre 1951, pendant la marche d'approche au Fitz Roy. Nous avons retrouvé dans ses papiers ce petit récit d'une grande course : le couloir NE du Mont Blanc du Tacul. On y retrouvera tout l'esprit pétillant de malice et de bonne humeur de celui qui fut bien « le chevalier de l'alpinisme, le montagnard sans peur et sans reproche ».

Ce jour-là, une superbe matinée ensoleillée comme on en voit rarement à Cham, je devais partir faire du pédalo sur le lac d'Annecy avec une petite amie ravissante : il faut bien soutenir le moral du grimpeur.

J'avais trouvé cette solution car Guy partait faire de l'alpinisme galant. René Ferlet, lui, préparait la saison d'hiver en courtisant une championne de ski. Eu égard aux tarifs des moniteurs, c'est une idée à retenir.

N'ayant pas mes compagnons de cordée habituels, je ne voulais pas me commettre avec des minables et autres sous-grimpeurs ou plutôt, ayant un répertoire d'injures vraiment très complet, j'avais peur de tomber sur des partenaires ne pouvant se maintenir à la hauteur de la conversation.

Sur la place de la Poste, je rencontre René qui fait sa sale figure des mauvais jours et des chutes de pierres :

- Tu vois ce temps ?
- Ah oui, je vais prendre un bain de soleil terrible.
- Alors nous pourrions partir en course.
- Ah oui, où ?
- Je ne sais pas mais...
- Tu vois, j'ai le temps d'aller à Annecy.

Et René s'en va en grognant. Cinq minutes plus tard, le monde est petit et Chamonix encore plus, je le revois avec Pierre Leroux. Ils projettent d'aller faire le couloir Gervasutti au Mont Blanc du Tacul.

— Comment, tu me laisses tomber, tu profites d'un moment où j'ai le dos tourné pour faire une belle course alors qu'il n'y a pas cinq minutes, tu prétendais ne pas savoir ce que nous pourrions faire (un peu de mauvaise foi n'a jamais tué personne).

Il s'ensuit une petite discussion assez animée qui se termine quand Pierre a une idée géniale, un peu comme le coup de Christophe Colomb (pas pour l'Amérique, pour l'œuf). Nous pouvons y aller tous les trois, il suffisait d'y penser.

Ce à quoi je n'avais pas pensé, c'est à la scène que je dus subir de la charmante enfant que je laissais tomber. Je crois que si ce n'était aussi une question de musculature, j'aurais pu faire des courses avec elle. Il ne lui manquait rien au sujet de la conversation.

Nous décidons de partir en fin d'après-midi prendre le téléphérique de l'Aiguille du Midi.

Nous arrivons sur l'arête du col vers six heures.

Plus de soleil, du vent. Nous nous précipitons dans le refuge, allumons du feu et fumons pendant un moment. La situation est toujours un peu tendue. René n'est pas encore complètement calmé et mon caractère de chien n'est pas fait pour réchauffer l'ambiance. Pierre fait bien quelques efforts mais en vain.

Nous allons manger. Ah tiens, pas de sel. Il est bien rare de ne rien oublier. Par exemple, en arrivant au pied de la face nord du Dru, j'avais oublié mes espadrilles. Vous me direz que ce n'est pas grave, et que ça se fait très bien en vibram; c'est ce que j'ai fait et René, par solidarité sans doute, n'a pas ôté ses tricounis. Mais, à ce moment-là, cette face avait encore une petite réputation et comme au même titre que les cordes et les pitons, les espadrilles sont là surtout pour le moral, il (le moral) a failli être atteint.

Nous sommes plutôt fraîchement reçus à la station des « cosmiques » où nous venons mendier du sel. Ces « savants », passant toute la saison dans leur refuge, s'amusez sans doute tellement entre eux qu'ils voient d'un mauvais œil, des casse-pieds, troubler leur fête permanente. Nous obtenons quand même ce que nous voulons et retournons au refuge au plus tôt.

Mé dévouant à la cause commune, je prépare les biftecks sur mon Gédéon. Curieux ces bifs, ça doit être l'altitude. L'influence de la hauteur sur le goût



de la viande est des plus bizarres. Il y a certainement une étude, une thèse ou un livre à faire là-dessus : « des conséquences de la pression atmosphérique sur les bovins morts ». Mais mes pensées élevées sont interrompues par un hurlement : « Crétin, tu n'as pas lavé la poêle (pourquoi l'aurais-je lavée, je m'en suis servi il y a trois jours à peine). Les steacks sont pleins d'alcool à brûler.

— Ah, c'est ça ce goût curieux !

Il n'y a pas de quoi en faire un drame d'ailleurs, tout le monde sait qu'il n'y a que les lapins qui ne supportent pas l'alcool.

La situation n'est pas dégelée pour ça. Mais un grand pas est fait dans l'entente de la cordée quand René sort un quatre-quarts absolument formidable. Pierre sort de son sac une petite gourde de rhum et nous la passe. René en boit, ce qui prouve bien qu'il a eu tort de jeter son bifteck dans un moment de mauvaise humeur. J'ai jeté le mien aussi, de même que Pierre, ce qui prouve que malgré tout ce n'était pas tellement fameux (je reconnais mes torts, moi. Enfin, quelquefois).

La soirée se prolonge assez tard et la bonne humeur est revenue. Notre discussion embrasse toutes les connaissances humaines, commencée à propos de montagne, elle continue par l'alpinisme ensuite la varappe en passant par des histoires d'escalade entrecoupées de questions relatives aux cordes et aux pitons en parlant toutefois un peu aussi des piolets. Une soirée très originale en somme.

Nous nous couchons vers onze heures et demie. Je dors mal du fait de l'altitude. Le réveil est à deux heures, donc bien, mal ou pas du tout il n'y a pas grande différence. Le lever est accompagné des habituels grognements de Ferlet qui a toujours beaucoup de mal à se remuer à des heures pareilles. Nous arrivons quand même à sortir du refuge vers trois heures.

La marche d'approche est des plus agréables. Ça descend tout le temps, c'est vraiment une course pour fainéants; tout à fait ce qu'il me faut. Il n'a pas gelé beaucoup et la neige est un peu molle.

Nous arrivons facilement (on ne peut vraiment pas faire autrement) à l'endroit où il faut se résigner à monter pour atteindre la rimaye. Nous y arrivons vers quatre heures, la passons brillamment sur un pont minuscule au milieu d'un ruisseau de neige et commençons à grimper, tous trois ensemble. La neige est excellente, mais pas pour longtemps. Au moment où le soleil nous atteint, peut-être un peu avant, ou un peu après, je ne sais plus, mais bien trop vite à notre goût, la neige devient de moins en moins bonne. Elle change à toutes les longueurs de corde; nous en avons de toutes les qualités (les mauvaises) pour arriver à de la poudreuse sur de la glace. La pente est assez raide, oh évidemment pas en surplomb, mais enfin, pas mal. Si ce n'étaient les séracs qui barrent le haut en ayant l'air d'attendre comme un seau d'eau au-dessus d'une porte, la pente serait très sympathique.

Sur le glacier, une cordée se dirige vers le col du midi. Echange des hurlements d'usage. Nous profitons d'un replat, quelques degrés de moins d'inclinaison de la pente, pour manger un peu. En taillant pour les pieds on arrive à quelque chose de très confortable. Quelques manœuvres de téléferique pour s'envoyer différentes nourritures et nous repartons, Pierre toujours en tête.

Plus haut (évidemment, puisqu'on monte) nous savourons une petite arête faite d'une neige absolument admirable, la neige idéale. Mais hélas, deux longueurs de corde après, nous tombons sur de la soupe. Tout à coup, nous entendons un bruit ter-

rible, nous nous aplatissons en regardant anxieusement vers les séracs qui doivent nous arriver dessus à toute allure. Fausse alerte, ce sont les « savants » de l'observatoire des cosmiques qui font sauter des rochers à la dynamite. Nous avons eu bien peur.

Pierre fait une petite traversée à gauche, en plein dans la glace vive, de la vraie, toute lisse, dure, brillante, de celle dont on ne fait que des descriptions horribles. Là, il y en a cinq à sept mètres très raides, je passe en deuxième position tant bien que mal, plutôt bien que mal, je suis très doué. René qui a des crampons mal affûtés ne se sent pas très à l'aise et manque de dévisser, ce qui nous fait un petit divertissement : dévissera, dévissera pas, dévissera... Enfin il ne dévisse pas, tant pis.

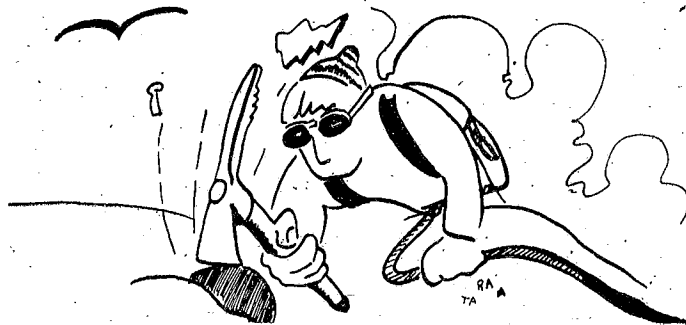
Plus haut, nous pataugeons jusqu'aux genoux dans de la soupe qui a une forte envie d'aller faire un tour plus bas.

Nous sommes maintenant juste sous les séracs, plus très loin du sommet. Si nous voulons sortir comme Gervasutti, nous devons traverser à gauche, si nous avions voulu sortir comme Jean Franco il y a quelques jours nous aurions dû prendre à droite beaucoup plus bas et nous serions déjà arrivés car nous sommes plus haut que leur sortie.

Mais l'esprit d'indépendance qui nous caractérise, et également, il faut bien le dire, un passage qui se dessine vaguement dans les séracs, nous incitent à sortir tout droit, dans l'axe du couloir. La neige est de plus en plus molle et la progression est assez lente. Je peine un peu car nous sommes à près de quatre mille mètres et je suis dans une forme physique lamentable, ne m'étant pas entraîné de l'année. Je me console en voyant René qui, lui, s'est entraîné, souffler à peu près autant que moi, et pas tellement plus que Pierre qui il faut le reconnaître fait la trace. Car je ne vous l'ai pas dit, mais Pierre est guide. Cet ancien bleusard a trouvé cette solution pour faire beaucoup de montagne. Alors vous pensez, pour une fois que nous avons un guide sous la main, nous jouons aux clients.

Le passage dans les séracs se révèle facile et nous sortons un peu avant onze heures. Nous avons donc mis un peu moins de sept heures pour gravir les huit cents mètres du couloir. Evidemment, en considérant comme base le cent mètres en dix secondes et quelques poussières, ce n'est pas très rapide, mais enfin nous ne sommes pas trop mécontents.

Nous mangeons un peu avant de descendre en rêvant à de vertigineuses ramasses alors que nous avons nagé dans une soupe qui nous arrivait en moyenne un peu au-dessous du nombril. Ce fut la partie la plus fatigante de toute la course. Il y eût juste quatre mètres de « facile », un petit saut de rimaye qui fut le bienvenu, c'est toujours ça de gagné. Mais comme a dit un anglais ceci est une autre histoire.





AVANT LE DÉPART

LA PRÉPARATION PHYSIQUE (par M. Durand)

La « *Forme* », c'est maintenant une expression très courante et aussi la grande responsable. Combien de fois entendons-nous des Camarades rejeter sur cette « *Forme* » la responsabilité d'un échec et pourtant...

Ceci pour les débutants, — les sujets peu entraînés, ou ceux qui restent trop longtemps éloignés de la montagne ou des centres d'escalade — et qui désirent conserver la forme.

Il est reconnu actuellement que pour réussir dans n'importe quel sport, il est nécessaire de posséder une bonne condition physique. Et cette condition physique ne peut (à part chez certains êtres exceptionnellement doués), s'obtenir que par un entraînement général et assez complet.

La séance d'Education physique générale est sans doute le procédé le plus rationnel de mise en condition car on peut la doser à volonté, lui donner même certaines prédominances, et contrôler les progrès par des tests simples et pratiques dont la valeur est connue.

Certains pourront conserver leur condition en pratiquant un sport assidûment en morte-saison.

Notre cher sport alpin n'échappe pas à cette règle et nous le constatons chaque jour lorsqu'un nouveau venu, en mauvaise forme ou sans préparation, se trouve dépité au pied du mur alors qu'il rêvait déjà tirer des joies immenses de belles escalades ou de longues courses en montagne. Et chacun de nous connaît la joie pure de vaincre un passage difficile (même s'il n'est difficile que pour soi-même), ou d'accomplir une longue course avec encore des ressources à l'arrivée, sans faire appel à toutes ses réserves d'énergie, réserves qu'il est bon de trouver en cas d'incident.

Nous connaissons, en outre, de nos camarades qui n'étaient pas capables d'effectuer une traction complète à la barre fixe pas plus que de franchir un passage de 1^{er} degré ou 2^e degré, et qui grâce à un entraînement régulier à raison de deux séances par semaine de culture physique et d'une sortie à Bleau le dimanche, ont pu, après deux années de persévérance, réussir des passages de 4^e degré. Entendez bien que je parle là de sujets peu doués et certains de plus de 40 ans. Ceci est une preuve.

Il n'y a aucun doute que des sujets plus forts (ou morphologiquement doués) arriveront plus rapidement à ce résultat, puis le dépasseront.

Comment élaborer en deux mots un programme d'entraînement pour les citadins qui ne disposent que de peu de loisirs. Car il est différentes manières de s'entraîner qui se rejoignent quand aux effets produits.

Il faut considérer deux facteurs essentiels que l'on utilisera suivant ses propres points faibles.

1^o Les exercices à effets généraux, qui sont fondamentaux dans tout entraînement et mise en condition.

2^o Les exercices à effets locaux ou spécialisés.

3^o Parallèlement aux exercices de gymnase, l'application directe le dimanche sur les rochers : technique, répétition de passages ou parcours d'endu-

rance, puis viendront l'audace et le perfectionnement sportif ce qui peut se jauger par la méthode moderne des degrés.

Exercices à effets généraux :

Ce sont les exercices de base visant à développer tout d'abord la résistance organique cardio-pulmonaire, celle qui permet, jointe à une bonne qualité musculaire de « tenir » une longue course. L'alpinisme étant un sport de fond, on peut cultiver la résistance, notamment pour ceux qui ont du poids à perdre : par des séances en plein air à base de course à pied, complétées d'exercices d'assouplissements, de sauts, de suspensions; d'appuis et d'abdominaux.

On peut se mettre en souffle par des randonnées à bonne allure à vélo; la pratique d'un grand jeu sportif de plein air pendant la période où l'on ne grimpe pas; ou par des randonnées à pied rondement menées.

En salle, en gymnase : ce sera sous forme de séances complètes exécutées à bonne allure et à rythme soutenu : saut à la corde, assouplissements divers, exercices variés des jambes, exercices d'agilité élémentaire au sol, appuis, suspensions, exercices abdominaux. Dans cette même séance en salle on peut travailler à la fois la résistance et, par les exercices localisés, travailler les points faibles. On peut apporter une recherche de prédominance dans la leçon.

Exercices localisés ou spéciaux :

Une fois que l'on a obtenu une bonne résistance foncière et tout en continuant à l'entretenir, il faut s'occuper de travailler les points faibles et développer les qualités musculaires de l'alpiniste, la force des bras, des doigts surtout; la force, la souplesse et l'adresse des jambes, puis l'équilibre et l'agilité.

Pour développer la force des bras, ce qui manque souvent aux sujets des villes qui n'ont pas été exercés, faire de simples tractions à la barre fixe, anneaux, trapèze ou simplement à une planche au sommet d'une porte. Ce n'est pas sorcier, mais c'est par la répétition de cet exercice simple que l'on développe considérablement la force des bras. Il faut en faire plusieurs séries en se reposant entre les séries, et ce, à raison de deux fois par semaine ou trois fois. La corde lisse est très efficace car elle développe la force de la main.

Pour la force des doigts : tractions par les bouts de doigts à une planche, au sommet d'une porte, à une barre ou aux anneaux en n'engageant que deux ou trois doigts; rester suspendu quelques secondes par les bouts de doigts. Faire des appuis au sol et des répulsions sur les bouts des doigts le corps tendu.

Pour développer localement la force des jambes, s'entraîner à faire des flexions complètes étant en équilibre sur une seule jambe et se relever sans prendre d'autre appui. Cet exercice est très efficace car il développe, en même temps que la force de la cuisse, la souplesse et l'équilibre, ce qui est très important en matière d'escalade pure.



NOS CAMPS

ET NOS PROJETS

I. — ECOLE D'ALPINISME DE LA SECTION AU CENTRE U. N. C. M. DU TOUR

Son but est de former des chefs de cordée parmi les jeunes. Elle fait suite au centre des Pèlerins en 1951 et du Monteners en 1952. Au cours de ces deux expériences, nous nous sommes heurtés aux problèmes difficiles de l'hébergement et de la cuisine. Cette année, notre école d'alpinisme bénéficiera de la collaboration de l'Union Nationale des Centres de Montagne, avec laquelle nous avons pris des accords sur ce point.

Les courses effectuées sous la conduite d'un guide et du niveau Grépon, Aiguille Verte, y auront un caractère pédagogique. Tous les élèves seront à tour de rôle en tête de cordée. La durée des stages a été portée de 15 jours à 3 semaines. L'encadrement sera de 1 guide pour 4 stagiaires.

Conditions d'admission. — Afin d'élever le niveau de l'école, le nombre de places a été réduit de 50 % par rapport à celui de l'an dernier. Seuls, les candidats ayant suivi un entraînement contrôlé et satisfaisant y seront admis. Nous rappelons que le groupe d'entraînement a été créé dans ce but et que ses sorties ont lieu à Fontainebleau toutes les deux semaines.

1^{er} stage : 19 juillet - 8 août 16 places
2^e stage : 9 au 28 août 16 places

II. — CAMPS DE LA SECTION

Nous ne pouvons donner dans ce bulletin que des projets susceptibles de modifications importantes.

Les personnes intéressées sont priées de prendre contact avec les organisateurs :

CHAMONIX : M. Bessière, 25 juillet-8 août, 10 places.
ZERMATT : M. Mercier, 15 juillet-10 août.
LA BERARDE : M. Fourmont, 19 juillet-22 août.
ZERMATT : M. Rouillard, 15 juillet-5 août, 10 places.
OISANS : M. Rebeyrol.

III. — CENTRES U. N. C. M.

Pour jeunes gens et jeunes filles de 18 à 25 ans.

a) **Stages d'initiation** : Ouverts à tous.
PRALOGNAN, 26 juillet-16 août 45 places
LE MONETIER, 5 au 18 août 25 places
LE NIVORIN, 19 août au 1^{er} septembre 20 places

b) **Stages de perfectionnement** :

La Direction de l'U. N. C. M. nous fait savoir qu'au cours de l'été dernier, des stagiaires non qualifiés avaient gêné le bon fonctionnement de ces stages. Aussi, nous rappelons aux jeunes gens n'ayant pas une expérience suffisante de la montagne qu'ils doivent aller dans les centres d'initiation.

Pour les stages de perfectionnement, une liste de courses devra être fournie par les candidats.

LE NIVORIN, 5 au 18 août 20 places
LES CONTAMINES, 9 au 22 août 30 places

G. U. H. M.

Le Groupe Universitaire de Haute Montagne, Commission universitaire de la Section Sud-Ouest du C. A. F., organise cette année son 9^e camp de montagne dans les Pyrénées.

Son organisation très souple permet à tous les étudiants intéressés par la pratique de la montagne de satisfaire leurs goûts.

Les membres de ce groupe étudiant actuellement à Paris s'entraînent à Fontainebleau, avec le concours de moniteurs de la Section de Paris. Ils invitent tous les étudiants intéressés à les rejoindre.

Programme de cet été :

Camp de base au plan d'Aste (1.350 m.). (massif du Balaïtous, au-dessus d'Arrens).

Camps d'altitude et raids dans les massifs du Balaïtous, Marcadau, Vignemale.

Pour tous renseignements, s'adresser G. Fournie, 35, rue Beaubourg, Paris (3^e), ARC. 47-76, et le jeudi au C. A. F.

PROJET DE COLLECTIVES LOINTAINES

2^e quinzaine de juillet (date envisagée)

En car spécial. Engadine, Ortler, Dolomites, lacs italiens, Saas Fee. Comm. Mlle BORSSEAU.
(Programme détaillé affiché en juin).

Six sommets dolomitiques (16 jours environ).
Comm. M. le docteur DUPOUY. Départ gare de l'Est, 11 juillet 22 h. 15.

L'Ortler, la Presanella, l'Adamello, 1 sommet, Massif de la Brenta avec parcours des sentiers Oswaldo Orsi et Arturo Castelli, 1 sommet région d'Ortisei, Tre Cima di Lavaredo.

Pentecôte.

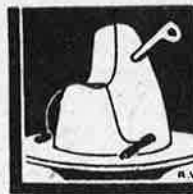
Pointe Percée. Comm. BESSIERES.
Ouverte à tous. Réunion préparatoire mardi 19 mai.
Limite d'inscription : samedi 16 mai.

Du mardi 12 mai au mercredi 27 mai : L'ANDALOUSIE. Comm. Mlle LACROIX. Dép. mardi soir 12 mai, Austerlitz 21 h. 10, Irun 8 h. 30 - 9 h. 30, Madrid 22 h. Dîner, coucher. Visite de l'Andalousie en autocar : Madrid, Tolède, Séville, Cordoue, Grenade (ascension d'un sommet de la Sierra Nevada, le Picacho ou l'Alcalaza — (facile), Malaga, Bobadilla, Gorges d'El Chorro, Gibraltar et retour par Cadix, Séville, Badajoz. Mardi 26, dép. de Madrid à 9 h., Irun 21 h. 15, Paris mercredi 27 mai à 9 h. 10.

Séjours dans hôtel 2^e cl. très confortables. Car de Madrid à Madrid. Prix appr. 35.000 frs env. Versement de 13.000 fr. en s'inscrivant; le solde sera versé en pesetas. Inscriptions avant le 5 mai 1953 au C. A. F. Réunion préparatoire le mercredi 6 mai, à 18 h. 30, au C. A. F. Passeport avec visa obligatoire à prendre individuellement (prix du visa 1.225 frs).



S. C. A. P.



GROUPE
NORMAND

Au moment où nous mettons en page, les collectives de Pâques sont closes. Nous laissons le soin aux heureux partants de faire au retour le récit de leurs exploits. Signalons seulement que de nouveaux stages ont été organisés, à la dernière minute, à la demande de skieurs aux vacances réduites : neuf jours dans le massif du Gothard leur donnent satisfaction. Jacques Rouillard fera, le 1^{er} mai, également la traversée de l'Oberland. M. Gaugry met au point l'ascension de quelques « quatre mille ». Voilà de quoi réjouir les skieurs de haute montagne. Qu'ils viennent aux informations et des renseignements complémentaires leur seront donnés à mesure que les projets se précisent et que d'autres s'élaborent.

PROJETS :

Jeannie Boisseau organise, pour le 1^{er} mai, un séjour de 3 jours au refuge d'Argentière avec la descente du glacier des Améthystes et la course des 3 cols. Elle prépare une autre sortie pour la Pentecôte. Au moment de l'Ascension, M. Delvoz envisage une collective dans le massif de la Jungfrau.

EQUIPES DE COURSE :

Le S. C. A. P. a été brillamment représenté par Mlle Isbecque, F. Bernard et les frères Beucler aux Championnats de France, aux Derbys Citadin de Sestrières et de Val d'Isère, alors que le jeune espoir du S. C. A. P., Christian Joullie, se payait le luxe de remporter la première place des Minimes (et la seconde au classement général) à la Coupe Perrier, devant des dizaines de jeunes montagnards ; puis au Challenge Intersection du C. A. F., disputé à la Clusaz le 1^{er} et le 2 mars, nos camarades Boucher, Leroux, Tourgeman et Martin rapportent une excellente troisième place au S. C. A. P., dont l'autre équipe s'est également très honorablement classée (6^e au fond).

Le 4 avril, les fondistes montagnards de l'équipe participeront au Rallye du C. A. F., dont l'itinéraire s'échelonne depuis Chamrousse.

La Coupe des Améthystes sera disputée le 17 mai, et les préparatifs de notre grande épreuve annuelle de ski de glacier sont activement poussés.

BUREAU DE TOURISME

A la mise sous presse de ce Bulletin, les séjours d'été n'ont pu encore être mis au point.

Nous demandons aux membres intéressés par nos organisations de bien vouloir nous interroger par écrit. Il sera répondu à toute demande écrite de renseignements.

Les dates de réouverture de la permanence seront affichées en temps utile.

Permanence : Les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois, à 20 h. 45, Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, à Rouen.

Bibliothèque : Le prêt gratuit des livres a lieu lors de la permanence. Durée du prêt, 15 jours. S'adresser à M. Claude Mainpiot.

Sorties régionales : Lorsque le nombre de participants le permet, une sortie collective d'entraînement a lieu le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont donnés à son sujet. Inscription indispensable à l'avance.

L'école d'escalade va également reprendre. S'adresser à M. Gambier, aux permanences.

Conférences : Celles du Havre se poursuivent et nos membres de la région sont tenus au courant.

Celles de Rouen ont également obtenu l'affluence maximum des salles. Après celle du 7 février, salle Sainte-Croix-des-Pelletiers, présidée par M. Houssin, secrétaire général, venu spécialement de Paris, et où nous avons pu admirer les magnifiques vues en couleurs de MM. Durand et Prudon, nous avons pu présenter Samivel avec son splendide film « Cimes et Merveilles », le 6 mars, au Cirque de Rouen.

Le 24 avril, salle Omnia, ce sera l'Expédition Française aux Andes de Patagonie, avec le succès retentissant sur le Fitz Roy, par Lionel Terray, qui viendra présenter cette ascension.

Et nous préparons, pour mai, la venue à Rouen de la conférence sur la tentative suisse à l'Everest, où le célèbre guide Lambert, bien près du sommet, a atteint le point le plus élevé au monde qu'un alpiniste ait pu toucher jusqu'alors.

Collective d'été : Nous renouvelons notre appel précédent et invitons les intéressés à se faire connaître, pour leur participation éventuelle à une collective qui aurait lieu entre le 15 juillet et le 15 août prochain, en montagne. S'adresser d'urgence à M. Nivromont.

GROUPE DE BRETAGNE

A RENNES

Permanence : chez M. Perrier, 6, rue Edith-Cavell.

Secrétariat : chez Mme Péguy, 27, rue de Fougères.

Programme des sorties : 1-3 mai, MORTAIN.

16-17-18 mai : PLOUGRESENT; Pardon de Saint-Yves, à TREGUIER-BREHAT.

Les autres sorties seront décidées aux réunions du samedi midi, chez la trésorière.



RANDONNÉES

Gares : rendez-vous **20 m. avant départ du train.**

EST : Banlieue, hall des guichets.

NORD, LYON : Croisement des deux galeries.

MONT-PARNASSE : Au 1^{er} étage sous l'horloge, côté location.

AUSTERLITZ : Devant horloge intérieure.

ORSAY : Devant le buffet.

INVALIDES : Guichet des billets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichet des billets.

SAINT-LAZARE : Sous horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Les sorties précédées d'un ■ comportent le camping.
1^{er}, 2, 3 mai. — **TROIS JOURS DANS LE MORVAN.** Comm. M. BOUILLON. Départ vendredi 1^{er} mai vers 8 h. Retour dimanche vers 22 h. Rochers du Saussois, Vallée de l'Yonne, Clamecy. Tram Clamecy-Corbigny; à pied, Lormes, Montsauche, lac des Settons, Saulieu. Dîner, coucher à l'hôtel. déjeuner tiré des sacs. Verser des arrhes.

Dimanche 3 mai. — **BUTTES DE ROSNES.** Comm. M. PETIT. Gare du Nord 7 h. 30. Bornel-Belle-Eglise 8 h. 20, Arronville, Berville, Buttes de Rosnes, Neuilly-en-Vexin, Chars. Retour St-Lazare 21 h. 11. E.-M. Beauvais S.-O. 30 kms, zone II 340 frs.

Samedi 9 mai. — **JARDINS ALPINS DU MUSEUM.** Comm. M. R. BARBIER. Visite sous la conduite de M. GUINET, directeur du Jardin Botanique. Rendez-vous 15 h. 15 devant la grande serre tropicale.

Dimanche 10 mai. — **MUGUET.** Comm. M. FRAGNY. St-Lazare 8 h. Chars 9 h. Buttes de Rosnes. Retour Chars 18 h. 35, Paris 19 h. 44. Carte 32 S.-O. 20 kms, zone II.

Jeudi 14 Mai (Ascension). — **En suivant les SENTIERS DE GRANDE RANDONNÉE.** Forêt de l'Isle-Adam et de Carnelle. Comm. J. LEMOINE. Paris Nord 8 h., Carrefour du Tremble, Nerville, Pierre Turquoise, Viarmes, abbaye de Royaumont, Paris Nord 20 h. 15. Zone I (Bon Dimanche), environ 30 kms. IGN couleur xxiii-13.

Dimanche 17 mai. — **CHATEAU DE SULLY.** Comm. R. SUTRA. St-Lazare 7 h. 13, Bonnières 8 h. 3, Le Coty, ferme des 8 routes, Clos Brocard, Rosny (déj. à volonté, visite château), Gassicourt (église XII^e), St-Lazare 19 h. 43. E.-M. Evreux 47 N.-E. Bon Dimanche zone II + suppl. N.-B. : Le commissaire attendra à la gare de Bonnières.

23, 24, 25 mai, Pentecôte. — 1^o **LES ALPES DU CHABLAIS.** Comm. MM. CLEMENCET, HOUSSIN. Dent d'Oche, Cornette de Bise, Grammont, lac Léman. Dép. Paris 23 h. 35 le 22 mai, retour 6 h. 55 le 26 mai. Programme détaillé à la Section. Billet coll. train, bateau, 25 places. Inscript. jusqu'au 7 mai. Réunion le 8 mai à 18 h. 45.

2^o **DANS LES BAUGES.** Comm. M. PETIT. Dép. vendredi, retour mardi matin. Programme au Club.

Vendredi 22 mai. — **LES CAUSSES ET LES GORGES DU TARN.** Comm. A. DE GOUVENAIN. R.-V. 20 h. 15 gare d'Austerlitz, départ 20 h. 50 pour Millau.

Samedi 23 mai. — **Arrivée à Millau 10 h. 52.**

Les 23, 24 et 25. — Circuits combinés à pied et par auto-car pour Montpellier-le-Vieux, les Gorges de la Dour-

bie, l'Aizonal, le Bramabiau, Dargilan, l'Aven-Armand, les Gorges du Tarn (en barques). Coucher à l'hôtel à Meyruès. Retour Paris 6 h. 40 le 26. Versement 6.000 frs à l'inscription. Pour avoir une place réservée dans le train, s'inscrire trois semaines avant le départ.

Dimanche 31 mai. — 1^o **VALLEE DE L'EURE.** Comm. Doct. DUPOUY. Montparnasse 7 h. 10, Dreux 9 h. 04, Cocherel, Sorel, Mareilly, Anct, son château, Ivry, Montparnasse 19 h. 22, 28 kms.

2^o **RAMBOUILLET.** Comm. M. DEGOUEY. Montparnasse 7 h. 35, Rambouillet, Clairefontaine, Saint-Arnould, Carref. de Nemours, Forêt de Dourdan, Dourdan, Paris Orsay 20 h. 22. Zone II, 340 frs.

3^o **CHATEAU-GAILLARD.** Comm. M. R. BARBIER. St-Lazare 7 h. 13, Venables 8 h. 46, Bois de la Garenne, Tosny, Les Andelys, Château-Gaillard, Cléry, Forêt des Andelys, Courcelles, St-Lazare 19 h. 43. 28 kms. Zone V, 580 frs. Carte E.-M. Rouen 31 S.-O.

6, 7 juin. — 1^o **WEEK-END A LA MER.** Comm. E. BOUILLON. Région Saint-Valéry, Fécamp. Programme au Club.

2^o **VALLEE DE L'ITON.** Comm. M. POLLE-DEVIERMES. St-Lazare 7 h. 45, Evreux 9 h. 19, Forêt de Gravi-gny, Normanville-la-Vacherie, Bois d'Acquigny, Louviers, Paris St-Lazare 23 h. 09. E.-M. Evreux N.-O., Rouen S.-O. 30 kms. Zone V, 580 frs + suppl.

3^o **EN VALOIS.** Comm. M. PETIT. Montparnasse 7 h. 8, Compiègne 8 h. 19. En car à Choisy-au-Bac, Roye, Saint-Nicolas, Longavesne, Vivières, forêt de Retz, Villers-Cotterets, 28 kms. Paris-Nord 22 h. 25. E.-M. Soissons N.-O. Villers-Cotterets couleurs. Zone IV, 400 fr.

Dimanche 14 juin. — **AUTOUR DE NEMOURS.** Comm. R. SUTRA. Paris-Lyon 7 h. 55, Nemours 9 h. 6, Bois de Nanteau, Poligny, Glandelles (déj. à volonté), Fay-les-Nemours 119. Chaintreaucelle, Paris-Lyon 20 h. 12 ou 22 h. 7. E.-M. Fontainebleau N.E., S.E. Bon dimanche. Zone IV. N.-B. : Le Commissaire attendra en gare de Nemours.

■ 13, 14 juin. — **EGLISES CURIEUSES DES BORDS DE LOIRE.** Comm. S. DEBOIS. Saint-Benoît-sur-Loire (romane), Germigny-des-Prés (byzantine IX^e siècle). Randonnée le long de la Loire. Paris-Austerlitz samedi 13 h. 10. Orléans 14 h. 41. Retour dimanche Paris 20 h. 25. 30 kms.

28 juin. — **VALLEES DE CHALOUETTE ET DE LA LOUETTE.** — Comm. Doct. DUPOUY. Paris-Austerlitz 7 h. 03, Etampes 7 h. 52, Moulin Valnay, Saint-Hilaire, Chalo Saint-Mars, Tour de Cérive, château de Tronchet, Moulineux et ses étangs, Chalon Monnerville, Paris-Austerlitz 18 h. 50. 27 kms.

Excursion botanique à Zermatt

Une excursion botanique aura lieu en juin dans la région de Zermatt avec la participation de la Société des Amateurs de Jardins Alpains.

Pour tous renseignements, écrire à : M. R. Barbier, Commissaire de la Section de Paris-Chamonix, avant le 12 mai.



ESCALADES

1° Horaire et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la sortie.

2° *Inscription obligatoire* pour chaque sortie au plus tard le jeudi.

3° Rendez-vous sur place :

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

REMPART : au pied du Rempart.

APREMONT : départ du Circuit Rouge. Voir bulletin Section Paris n° 27.

MALESHERBES : Dalle du C. C. D. F.

DAME JEANNE : devant chalet Jobert.

PUISELET : sommet du pignon Ouest.

4° Se munir de chaussons d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde.

COLLECTIVES D'ESCALADE

(Ouvrées à tous)

Dimanche 3 mai : *MALESHERBES*. Comm. M. MAURICF (en car).

Dimanche 10 mai : *ELEPHANT*. Comm. M. Tony VINCENT (en car).

Dimanche 17 mai : *ROCHER FIN*. Comm. M. ROUIL-LARD (en car jusqu'à Noisy-sur-Ecole).

Dimanche 24 et Lundi 25 mai : Sorties lointaines.

Dimanche 31 mai : *DAME JEANNE*. Comm. M. RICHARD (en car).

Dimanche 7 juin : *MALESHERBES*. Comm. M. DEGOIS (en car).

Dimanche 14 juin : *ELEPHANT*. Comm. M. MERCIER (en car).

Dimanche 21 juin : *FETE D'ETE A MALESHERBES*.

IN MEMORIAM

† Claude NOLIN

Nous ne reverrons plus au Saussois le jeune notaire de Clamecy : il s'est tué avec Victor Chaud dans la face nord du Râteau.

D'abord attiré par le Saussois, il n'avait pas tardé à y acquérir une très bonne technique et à s'y faire beaucoup d'amis. En 1950, il réussissait en Oisans deux belles courses : le Pilier Sud des Ecrins et la Directissime de la Meije ; c'était sa première année de montagne. Cette année, il effectuait la première du Triangle de la Momie et la face Nord du Râteau.

Nous conserverons toujours le souvenir de ce camarade si franc et si ouvert dont l'entrain et la gaieté débordante cachait une âme très bonne et très sensible. Et, quand nous irons au Saussois, nous ne pourrons nous empêcher d'attendre encore le ronronnement de la petite moto qui amenait régulièrement le grimpeur vers « ses roches », cette moto qui servait à tous et qui ne reviendra jamais.

J. W.

ECOLES D'ESCALADE

Réservées aux grimpeurs passant le 3^e degré)

Dimanche 3 mai : *MALESHERBES*. Comm. M. RICHARD (en car).

Dimanche 10 mai : *DAME JEANNE*. Comm. M. BESIÈRE (en car).

Dimanche 17 mai : *MALESHERBES*. Comm. M. COUTANT (en car).

Dimanche 24 et lundi 25 mai : Sorties lointaines.

Dimanche 31 mai : *DAME JEANNE*. Comm. M. BESIÈRE (en car).

Dimanche 7 juin : *MALESHERBES*. Comm. M. AUCHÈRE (en car).

Dimanche 14 juin : *ELEPHANT*. Comm. M. DEGOIS (en car).

Dimanche 21 juin : *FETE D'ETE A MALESHERBES*.

Nota. — Toutes les sorties en mai-juin auront lieu en car. S'inscrire au plus tard le jeudi précédant la sortie. Départ place de la Concorde à 7 h. 45.

SORTIES LOINTAINES

Du 1^{er} au 3 mai : *CALANQUES* ou *ARDENNES BELGES*. Comm. M. BOURGOIN. Sortie préparatoire Fontainebleau le 26 avril. Sortie M. ROTHE.

Du 30 avril au 4-5 mai :

Fêtes de Pentecôte : *CALANQUES*. Comm. M. J. BOURGOIN.

— *ARDENNES BELGES*. Comm. M. MARVAUD.

— *POINTE PERCEE DES ARAVIS*. Comm. M. BESIÈRE.

— *LE SAUSSOIS*. Comm. M. MERCIER.

ANNONCES

Membre du C. A. F., 16 ans, cherche correspondant participant aux camps U.N.C.M. d'Argentière de l'été prochain. Ecrire à Jean-Claude Eckhout, 16, rue Savaen, Gand (Belgique).

AMATEURS DU MONT BLANC A SKI

Le refuge des GRANDS MULETS sera ouvert et gardé pour PAQUES et PENTECOTE.

Attention, nombre de couvertures très réduit.